

Local Government would be in the vicinity of \$300,000, exclusive of the amount for roads and bridges, piers, breakwaters, etc., which was about \$100,000 more. The \$300,000 was thus made up: Education, \$66,000; police, \$36,000; Legislative contingencies, \$27,000; Lunatic Asylum, other asylums and relief of the poor, \$90,000; Departments of the Colonial Secretary, Treasury, Board of Works, Attorney General, and Registrar, \$18,000; repairs on public buildings, \$3,000; pensions, \$9,000; printing, stationary and postages, \$5,000; gas, night police, &c., \$5,000; coroners and administration of justice, \$20,000; agricultural societies, \$2,000; contingencies of the Lieutenant-Governor's office, insurance on public buildings, &c., \$4,500. These made a total of \$286,000, which was in the neighbourhood of the sum he had mentioned. The amounts which would be paid by the Dominion, as he had formerly stated—for the 80 cents-a-head, special subsidy, 5 per cent on the balance of the debt, and special expenditures undertaken by the Dominion—would be \$404,000. Adding the interest on the present debt, and the \$150,000, for Crown Lands, the total payment by the Dominion would be \$610,000.

**Hon. Mr. Anglin** did not feel any desire to higggle about any terms which Newfoundland might make, or any advantages which might be conceded to them; but the land transaction for which the Dominion was asked to pay \$150,000 a year was absurd. Let Newfoundland keep her land, and collect her revenues by all means. The Dominion did not need it. Basing his calculations on the estimates formerly needed for the local services, he believed that instead of paying \$140,000 we would, within twelve months after confederation, have to vote \$160,000 or \$200,000 for these services. In all he calculated that the expense would be \$625,000. That would be the expense of the Colony to Confederation, not including additional legislative expenses. For all this we would receive at the most a fraction over \$400,000, so that we would really pay \$250,000 a year more than we received from this Province. What he complained of was that unfair terms should be given. He would, however, support the resolutions, believing that it would be better to complete the Union. As to the land, he would again say, by all means let Newfoundland keep her land. If she wants to get rid of it, perhaps the great Ontario Ship Canal Company might get it to advantage. (Laughter.)

**Mr. Bodwell** thought the information brought down very meagre and unsatisfactory. [Hon. Mr. Rose—L'hon. M. Rose.]

tinées à l'entretien des routes, des ponts, des quais, des brise-lames etc. qui se montent à \$100,000 supplémentaires. Les \$300,000 sont répartis comme suit: Éducation \$66,000; Police \$36,000; Dépenses législatives imprévues \$27,000; Asiles d'aliénés, autres asiles et aide aux déshérités \$90,000; département du Secrétaire aux Colonies, Trésor, Commission des Travaux publics, Procureur Général et Directeur de l'État civil, \$18,000; réparations des édifices publics \$3,000; pensions \$9,000; imprimerie, papier et affranchissement \$5,000; gaz, police de nuit etc. \$5,000; coroner et exercice de la justice \$20,000; société agricoles \$2,000; dépenses imprévues du bureau du Lieutenant-Gouverneur, assurance des édifices publics etc. \$4,500. Ce qui donne un montant total de \$286,000, somme qui se rapproche de celle qu'il avait mentionnée. Le Dominion quant à lui verserait \$404,000 soit les 80 cents par habitant, la subvention spéciale, 5 p. 100 sur le solde de la dette ainsi que des dépenses spéciales prises en charge par le Dominion. Si l'on y ajoute l'intérêt sur la dette actuelle et les \$150,000 pour les terres de la Couronne, le montant total payé par le Dominion serait de \$610,000.

**L'hon. M. Anglin** ne tient nullement à marchandier les conditions offertes par Terre-Neuve ni les avantages qui lui seront accordés; toutefois la transaction foncière pour laquelle le Dominion est invité à verser \$150,000 par an est absurde. Que Terre-Neuve garde ses terres et perçoive ses revenus. Le Dominion n'en a guère besoin. D'après les anciennes prévisions de dépenses pour les services locaux, nous serons obligés, douze mois après la Confédération, de voter des crédits de \$160,000 ou \$200,000, et non pas \$140,000, pour ces services. Dans l'ensemble, ces dépenses se monteront à \$625,000. C'est ce que la colonie coûtera à la Confédération, non comprises les dépenses législatives supplémentaires. Sur ce montant, nous toucherons au maximum un peu plus de \$400,000, si bien que nous paierions \$250,000 par an de plus que ce que nous toucherions de la province. Il trouve donc que les conditions sont injustes. Néanmoins il votera en faveur des résolutions, estimant qu'il vaut mieux réaliser l'Union. Pour ce qui est des terres, que Terre-Neuve les garde. Si par contre elle veut s'en débarrasser, l'Ontario Ship Canal Company serait peut être disposée à les acquérir (rires).

**M. Bodwell** trouve que les renseignements donnés sont maigres et peu satisfaisants. Le